

Foot, foot, foot



Si vous n'aimez ni le tennis ni le foot, la vie va vite devenir intenable pour vous pendant ce mois de juin. Consolez-vous en pensant que cela peut servir l'amitié entre les peuples. Témoins ces deux faits. Ainsi à Nanterre, une association le Chabab, a mis sur pied une école de foot, rassemblant 170 jeunes français et immigrés, et combinant le ballon rond avec le soutien scolaire, et des cours de formation. Et comme on n'y est pas sectaire, on vient d'y ouvrir une section foot troisième âge. Si vous ne savez pas quoi faire de votre grand-mère pour les vacances, plutôt que de l'abandonner sur le bord de l'autoroute, offrez-lui un stage.

Autre style, l'initiative de Joseph Antoine Bell, gardien camerounais de l'équipe de Marseille. Constatant que les prix prohibitifs imposés par le Mexique pour la retransmission des matchs de Coupe du monde va priver des millions d'aficionados africains de leur plaisir, il a lancé une collecte, au nom un peu naïf (*Grand frère, petit frère*) mais de belle inspiration. Il s'agira de payer le voyage jusqu'à Marseille à des enfants d'Afrique pendant la Coupe, pour qu'ils puissent voir les matchs sur la télévision française... C'est patronné par l'Amicale des footballeurs professionnels d'origine africaine (1) □

(1) Parc des 7-collines, 17, rue de la Soupe, 13011 Marseille.

Badges

Relevée dans un de ces hebdomadaires gratuits qui traînent dans les troquets ; cette pub : défendez-vous personnellement contre le SIDA. Signée le Comité de défense contre le SIDA. L'adhésion est à 80 francs. Mais ça vaut le coup, on vous donne : des renseignements et des

conseils, les meilleures conditions pour un test-dépistage, avec une réduction, s'il vous plait, et surtout, fin du fin, une carte de membre et un badge. La pub est agrémentée d'un microbe à pinces de crabe et queue de scorpion. On ne précise pas la forme du badge. Triangel rose ? Etoile jaune ? □



Têtes de Turcs en France

En Allemagne fédérale, le livre du journaliste Günter Wallraff, *Tête de Turc* (en français aux éditions La Découverte), a reçu un accueil exceptionnel : plus de deux millions d'exemplaires vendus en cinq mois, un débat public sans précédent. En France également, toute la presse écrite et audiovisuelle a salué ce livre, et 60 000 exemplaires ont été vendus dans les trois premières semaines.

Mais tous les lecteurs français se posent les mêmes questions : y a-t-il chez nous des situations aussi dramatiques que celles décrites dans *Tête de Turc* ? Y a-t-il en France des marchands d'esclaves, des négriers des temps modernes qui exploitent la main-d'œuvre immigrée ? Le racisme ordinaire est-il aussi violent ? Et à toutes ces questions, la majorité de ceux qui vivent en France est incapable de répondre.

C'est pourquoi les éditions *La Découverte* ont pris l'initiative, avec le soutien de nombreuses associations dont le MRAP, de lancer une grande enquête sur les conditions de travail et de vie des immigrés en France. Elles appellent donc tous ceux et toutes celles, immigrés ou français, qui vivent des situations de travail ou de vie analogues à celles décrites dans *Tête de*

Turc, ou qui en ont connaissance, à leur adresser leur témoignage.

• Soit en écrivant à l'adresse suivante :
« Têtes de Turcs en France »
 c/o éditions **La Découverte**
1, place Paul-Painlevé, 75005 Paris.

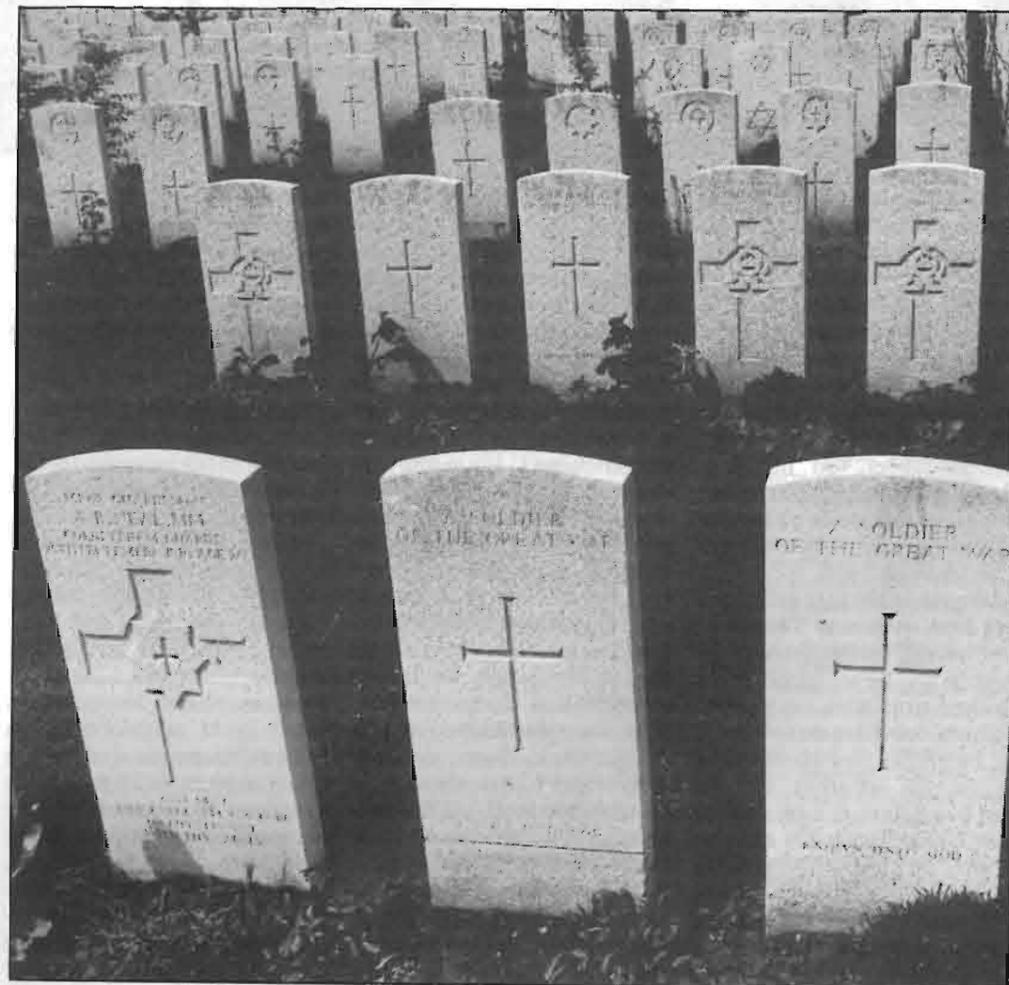
• Soit en prenant contact avec la permanence téléphonique suivante :

« Tête de Turcs en France »
(1) 45.31.43.38

pour convenir d'un rendez-vous. Ces témoignages seront publiés dans des organes de presse ou sous forme d'un livre, après accord des intéressés. L'anonymat sera bien sûr respecté pour tous ceux et celles qui en feront la demande.

De même, elles appellent toutes les personnes intéressées en province à relayer localement cette initiative, en recueillant des témoignages, en les faisant publier dans la presse locale et en les retransmettant à l'adresse ci-dessus.

BOTHAFILOU



Au cimetière sud-africain de Longueval (Somme), seuls les Blancs ont un nom.

Botha est un filou. Acculé dans une situation inextricable par la montée des protestations en Afrique du Sud et dans le monde, mais bien désireux de ne surtout rien changer, M. Botha triche. En prenant des mesures poudre aux yeux, et en tentant de faire pleurer le pauvre monde sur son sort.

C'est que ça va mal pour lui et son régime. Jamais la protestation des non-Blancs, comme on dit là-bas, n'a été aussi constante depuis les années soixante. Les soulèvements sporadiques de ghetto se sont transformés en opposition systématique au régime. De plus, le mur du silence s'est écroulé : l'ampleur de la répression, la ténacité des mouvements antiracistes du monde entier, le prix Nobel de Desmond Tutu, ont fait que maintenant, beaucoup plus de gens savent ce qui se passe en Afrique du Sud.

De là, les minimesures annoncées en grande pompe : « *Abolition du système de pass* », titrait récemment le *Monde*. Certes, mais pour être remplacé par un système de cartes d'identité, qui, grosso modo, reproduira les mêmes interdictions pour la majorité de la population. Autre tactique : l'appel aux pays industrialisés. Botha s'est adressé au sommet des Sept réuni à Tokyo, pour lui dire, qu'en gros, il ne demande qu'une chose, lui, c'est de libérer Mandela. Seulement, si on libère l'avocat noir en prison depuis plus de vingt-huit ans, cela va créer des troubles, et les Sept se devront d'être solidaires de la répression qui s'en suivra. Pas facile de gérer l'apartheid.

Surtout en juin, qui va être un moment fort de la lutte contre l'apartheid. D'abord se réunit, à Paris, la Conférence de l'ONU sur l'Afrique du Sud. D'après quelques

indiscrétions glanées ici ou là, il semblerait qu'on s'achemine vers un durcissement de l'organisation internationale. Peut-être ne se contentera-t-on plus de préconiser des sanctions contre l'apartheid, en dénonçant sans les nommer ceux qui ne les appliquent pas.

Des mesures symboliques et vite annulées

Ça risque de gêner la France aux entournures. Car depuis le début des années 80, et malgré les quelques mesures symboliques du gouvernement précédent, d'ailleurs annulées dès son retour au pouvoir par la droite, le com-

merce avec la RSA n'a cessé de croître dans tous les domaines.

D'ailleurs, le gouvernement français, hôte de la conférence de l'ONU, sera-t-il représenté à la séance d'ouverture, comme il est d'usage en ce cas ? Impossible de le savoir à ce jour. Ce qu'on sait précisément, en revanche, c'est que Botha sera en visite officielle en France le 14 juin, et qu'il rencontrera ses dirigeants. Il était venu une première fois en 1984 pour poser la première pierre d'un monument aux Sud-Africains morts en France pendant la Première Guerre mondiale, il avait déjà soulevé un beau tollé.

Le gouvernement d'alors, un peu gêné, n'avait que dépeché son secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants pour l'accueillir. Nul doute que cette fois-ci, on lui déroulera le tapis rouge. Rouge comme le sang des soldats sud-africains noirs morts en France pendant cette guerre, mais dont, curieusement, le nom a été oublié sur le monument aux morts. Allez savoir pourquoi !

Si tout cela vous écœure, et vous aurez raison, vous pouvez toujours le montrer. Le 12 juin, à l'appel du MRAP, de l'AFASPA et du MAA, il y aura une manifestation à Paris. □